

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

JUILLET 2020



*La culture, c'est comme la confiture
dégustée dans des lieux magiques en juillet
elle a le goût sucré des belles soirées d'été.*

*Cette année, trois saveurs sont au menu
chacune à savourer dans un lieu privilégié
pour d'appétissantes tranches de théâtre variées
dont vous vous délecterez en petit comité !*

Quand on évoque l'été au château de Modave, on pense inmanquablement aux représentations théâtrales, à l'ambiance sympathique, aux gradins pleins d'où s'échappent rires et émotions en cascade... Mais, comme nous le savons tous, un vilain virus est passé par chez nous. Pour profiter de belles soirées sans lui, le théâtre à Modave s'est réinventé en toute sécurité et en petits comités.

Par groupe d'une vingtaine de personnes, la compagnie Lazzi vous invite à vous laisser guider de spectacle en spectacle, de lieu en lieu et d'ambiance en ambiance. Comme son nom l'indique "Trois voix pour trois histoires" vous fera ainsi découvrir trois univers différents.

Auteure et interprète de son texte, Pascale Vander Zypen vous emmènera sur les chemins tortueux de la création... Il faut toujours réfléchir et choisir un thème : la famille, le deuil... et pourquoi pas Noël en été ? Quant à Stéphane Stubbé, il mettra Georges Simenon à l'honneur dans un seul-en-scène autour de la lettre que l'auteur adressa à sa mère quelques années après son décès. Il y évoquera notamment les émotions de ses derniers jours dans un hôpital liégeois, non loin de Modave... Enfin, la troisième tranche de théâtre vous fera basculer dans un tout autre monde : celui des jardins. Comme deux petites abeilles virevoltant dans un ciel d'été, le duo Christian Dalimier/Valéry Bendjilali butinera les plus belles fleurs littéraires ; un joyeux bouquet composé d'extraits de grands auteurs comme Colette, Anna de Noailles ou encore Stefan Zweig vous fera voir la vie en vert dans un décor charmant qui le sera tout autant !

Bref, trois bonnes raisons de venir cet été au théâtre à Modave pour se replonger dans l'histoire, la culture et la convivialité qui nous ont tant manqué ces mois derniers... Et à vous aussi... Non ?



AGENDA

THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Trois voix pour trois histoires

déambulations estivales par la compagnie Lazzi / spectacles à l'intérieur et à l'extérieur (entièrement à l'intérieur en cas de pluie)

Noël en été, famille au balcon, deuil en hiver écrit et interprété par Pascale Vander Zypen

Lettre à ma mère : les derniers jours d'Henriette d'après Simenon interprété par Stéphane Stubbé

Il faut cultiver son jardin – florilège de textes interprété par Christian Dalimier et Valéry Bendjilali

> Du 28 juillet au 9 août

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 18h00 (relâche le lundi 3 août).

Prix : 20 € (15 € pour les -21 ans)

Réservations au 085/41.13.69
ou info@modave-castle.be

Mesures sanitaires : gel hydroalcoolique disponible, groupes restreints et port du masque obligatoire à l'intérieur (+ respect des distances).

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



LES DOUVES DE LA DUCHESSE ÉTAIENT-ELLES SÈCHES, ARCHI-SÈCHES ?

Côté vallée, perché sur son éperon rocheux, le château de Modave est naturellement protégé. Mais côté plaine, à une époque où il pouvait être assailli par des personnes nettement moins bienveillantes que nos visiteurs, il se devait d'être aussi bien défendu. Pour ce faire, au XVII^e siècle, des douves étaient creusées autour du château proprement dit ainsi qu'à l'extérieur, le long des murs des dépendances et des fermes. Cette disposition est attestée dans différents documents d'archives dont un texte des années 1680 : *"L'entrée du château est défendue d'un grand fossé qui environne la basse-court et le château"*¹. Un fossé séparait également la cour d'honneur des jardins et contournait l'aile de la chapelle. Différents ponts-levis permettaient tant l'accès aux bâtiments en temps de paix que leur isolement en cas de siège.

Généralement, lorsque c'était techniquement possible, les douves des châteaux étaient remplies d'eau. Ici, au niveau du plateau, pas de source, pas d'étang et guère plus de rivière à détourner. Quant à la machine hydraulique destinée à remonter les eaux de la vallée, elle ne servit vraisemblablement jamais à remplir les douves. Dans les descriptions anciennes, on parle d'ailleurs toujours de fossés comme Saumery en 1743 qui évoque notamment celui devant le château : *"un large fossé à fond de cuve², bordé d'une balustrade de pierre, qui donne un air de grandeur aux Bâtimens qu'elle environne. Elle se plie aux deux côtés de la Porte pour cotoier un Pont levis, dont les contrepoids sont cachés dans le Fossé même"*³. Déjà présentes au XVII^e siècle, les fenêtres et portes des sous-sols donnant sur les douves sont également la preuve qu'il n'y eut jamais d'eau.

En 1817, Gilles-Antoine Lamarche devient propriétaire du domaine. Jacques Antoine Henrotay, curé de la localité, rapporte les échanges qu'il eut avec ce dernier en 1862⁴. Lamarche lui raconte qu'à son arrivée à Modave il trouva deux fossés : *"l'un extérieur, entourant la cour; l'autre dans l'intérieur de la cour, contre le château"*. Il fit combler le fossé extérieur mais ne put en faire de même pour l'autre puisque ce dernier est *"contre les offices du château"*. Il indique à ce sujet qu'il pense, tout comme Henrotay, qu'il n'y eut jamais d'eau dans les fossés du château en évoquant lui aussi la présence des ouvertures des sous-sols. Il fit cependant remplacer le pont-levis par un pont en pierre.

Intéressons-nous maintenant à la stabilité de cet ouvrage. Les murs extérieurs des douves, plaqués contre le sous-sol rocheux de la cour d'honneur, ont très vite présenté certains problèmes. Lors de la visite (état des lieux) de 1706⁵ réalisée à la demande d'Arnold de Ville, nouveau propriétaire, il est indiqué que les murs du fossé sont en partie tombés, que les balustrades sont enlevées ou fort endommagées et que le fossé est rempli de décombres. Un an plus

tard, dans sa correspondance, de Ville évoque à de nombreuses reprises la nécessité de *"racomoder"* les murs du fossé du château ; travaux pour lesquels il a besoin de chaux et de pierres.

Au cours du temps, d'autres réparations furent également effectuées, notamment un rejointoiement des pierres du parement au ciment. Trop étanche, ce dernier emprisonna les eaux d'infiltration et provoqua finalement l'effondrement d'une partie du mur côté gauche dans la nuit du 23 au 24 février 1994 (ill. 1). Après une minutieuse analyse de la situation et la constatation évidente d'une courbure du mur (ill. 2), une restauration en profondeur eut lieu en 1996-1997. Toutes les pierres de parement côté



Illu. 1



Illu. 2

gauche furent démontées, inventoriées et numérotées ainsi que le dallage du pont et l'ensemble des balustrades. L'étanchéité fut refaite et les murs remontés, pierre par pierre, dans les règles de l'art (ill. 3 & 4). Pour protéger l'ensemble des maçonneries, tous les joints au ciment furent



Illu. 3



Illu. 4

ôtés à la main puis refaits au mortier à la chaux afin que les murs des douves puissent à nouveau "respirer". A noter que la balustrade entourant la fontaine de la cour d'honneur, identique à celle bordant les douves, fut elle aussi démontée, munie de nouvelles fondations, remontée, restaurée voire retaillée à l'identique au niveau des éléments irrécupérables.

Maintenant, vu les règles sanitaires mises en place, notre circuit de visite a été modifié et passe dans les douves. Heureusement, plus aucun risque de voir un mur s'écrouler et personne pour avoir l'idée d'y jeter vaisselle cassée ou eaux usées. Encore que... levez tout de même la tête, on ne sait jamais... !

[1] Spécification de la terre de Modave, 1680-1688 (?), Archives du Château de Modave, A.E.L., n°1445.

[2] Les fossés appelés à fond de cuve sont ceux dont le fond est plat, les parois revêtues, et qui peuvent ainsi permettre d'ouvrir des jours dans l'escarpe servant de soubassement à une fortification. Les fossés taillés dans le roc peuvent être aussi à fond de cuve.

[3] DE SAUMERY, P.L., *Les Délices du pays de Liège*, t. 3, Liège, 1743, p. 144.

[4] HENROTAY, J.A., *Notice sur Modave* dans *Bulletin de l'Institut Archéologique liégeois*, t. V, Liège, 1862 p. 46.

[5] *Visitations du château, des censes de Grand et Petit-Modave, de la nouvelle cense du château, et des terres en dépendant*, 1706-1708, Archives du château de Modave, A.E.L., n° 1447.

[6] Ces décombres n'auraient d'ailleurs sans doute pas été visibles non plus si le fossé avait été rempli d'eau.